

REGARDS CONTEMPORAINS SUR LES QUÉBÉCOIS EN RÉGION ET AILLEURS AU QUÉBEC

Jacques Roy
Sociologue
Professeur associé à l'UQAR
roy-jacques@bell.net

1- Tendances de fond de l'évolution des hommes au Québec (rapport sur les données publiques).

- **Rapprochement dans le temps entre les hommes et les femmes** sur différents indicateurs considérés tant sur le plan social qu'à celui de la santé. Il s'agit d'une tendance lourde. L'un des marqueurs les plus significatifs de ce rapprochement concerne l'espérance de vie. Depuis quelques décennies, l'écart existant entre les hommes et les femmes à ce titre ne cesse de s'amenuiser. Dans le domaine de la santé, le rapprochement entre les hommes et les femmes s'est également manifesté, entre autres, sur le plan du cancer du poumon, du taux de mortalité par traumatismes non intentionnels, de la consommation abusive d'alcool et des infections transmises sexuellement ou par le sang. Aussi, on observe les mêmes tendances générales chez les hommes et les femmes au regard de l'accroissement des problèmes cardiovasculaires, du diabète et du surplus de poids. Sur le plan social, le taux d'emploi et le taux d'activité tendent vers une relative égalité selon le sexe depuis 20 ans. Également, malgré le fait que le revenu moyen général des hommes soit toujours supérieur à celui des femmes d'environ 30 %, il y a de moins en moins d'inégalités de revenus selon le sexe chez les nouvelles générations. Enfin, bien que les garçons demeurent proportionnellement plus nombreux que les filles à abandonner leurs études, le taux de décrochage scolaire des garçons au secondaire du réseau public entre 1999-2000 à 2008-2009 a diminué plus rapidement que celui des filles.
- **Plusieurs hommes risquent, dans l'avenir, de se retrouver dans des conditions d'emploi précaires ou sans emploi.** En effet, les liens entre la scolarité et l'emploi sont bien connus : une scolarité plus élevée est davantage garante d'emplois de meilleure qualité et plus rémunérateurs. Ainsi, dans le contexte du développement des économies axées sur le savoir, la diplomation à l'enseignement supérieur représente et constituera sans doute davantage dans l'avenir, un enjeu important quant aux emplois de qualité. Or, la progression nettement plus grande des femmes, de manière générale, en matière de scolarité, tout particulièrement à l'université, par rapport aux hommes, laisse présager des difficultés éventuelles en matière d'emploi au cours des prochaines années. À la lecture de différentes données statistiques sur la scolarité et l'évolution des secteurs économiques, on peut notamment avancer que les progrès sur le plan de la scolarité chez les femmes et la part grandissante du secteur tertiaire dans

l'économie québécoise sont deux facteurs qui pourraient favoriser une métamorphose certaine de la situation de l'emploi selon le sexe. Un des signes précurseurs de cette tendance est lié aux nouvelles générations; c'est ainsi que chez les 15 à 29 ans, le taux d'emploi des jeunes hommes est maintenant inférieur, quoique légèrement, à celui des jeunes femmes. Ajoutons à ce trait évolutif que, entre 1990 et 2007, le nombre d'emplois nécessitant des études postsecondaires a augmenté moins rapidement que celui des emplois requérant un diplôme d'études universitaires.

- **Vulnérabilité plus importante sur le plan du développement chez les jeunes garçons** comparativement aux jeunes filles. L'importante enquête conduite par l'Institut de la statistique du Québec sur le développement des enfants dans les maternelles au Québec (Simard *et al.*, 2013) a permis d'identifier des facteurs de vulnérabilités davantage répandus chez les garçons sur le plan de leur développement. Notamment, les garçons en général, par rapport aux filles, accusent un retard quant au développement cognitif et langagier ainsi qu'aux habiletés de communication et aux connaissances générales, des domaines de développement directement associés au monde scolaire. En complément à ces informations, il a également été rapporté dans d'autres études que les troubles de déficits de l'attention et d'hyperactivité sont, en proportion, davantage présents chez les garçons que chez les filles avec un sommet à l'âge de 9-10ans. Aussi, les données sur la clientèle en CLSC ont permis de constater l'existence d'un lien étroit entre les constats de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012* concernant les retards de développement et la proportion significative de garçons inscrits dans les services des CLSC.
 - **Phénomène de sous-consultation des hommes sur le plan des services.** D'une manière générale, et tant dans le secteur de la santé que dans celui des services sociaux, les données publiques rapportent que, d'une part, les hommes sont moins présents que les femmes à figurer parmi la clientèle des services et que, d'autre part, ils expriment moins de besoins non comblés que les femmes. C'est le cas pour les services en médecine spécialisée, en santé mentale et en matière de services sociaux.
- 2- **Constats généraux concernant le rapport des hommes à l'aide et aux services** (rapport sur la méta-synthèse de 65 études sur les hommes au Québec).
- Les hommes, dès l'adolescence, utilisent moins les services que les femmes (une fois et demie à deux fois moins en général selon les données publiques).
 - Ils ont tendance à sous-estimer leurs problèmes et les difficultés qu'ils rencontrent.

- Demander de l'aide demeure un processus difficile pour de nombreux hommes, peu importe leurs caractéristiques (âge, revenu, scolarité, milieu géographique...).
- La socialisation masculine traditionnelle joue un rôle important dans la réticence des hommes à demander de l'aide et à fréquenter les services.
- Les hommes souhaitent être reconnus par les services sur la base de leurs connaissances, de leurs habiletés et de leurs expériences.
- Les recherches soulignent l'importance dans l'intervention de miser sur les forces des hommes, sur le pouvoir d'agir et sur le non-jugement et le respect.

Ce qui est recherché par les hommes sur le plan des services

- Des lieux d'accueil chaleureux, respectueux et humains, où il serait possible d'être écoutés et respectés sans être jugés par les intervenants;
- Des services tenant compte de leur réalité et de leurs besoins spécifiques;
- Des services garantissant la confidentialité des informations;
- Des services qui reconnaissent leurs connaissances, leurs habiletés et leurs expériences;
- Des services de qualité professionnelle;
- Des interventions davantage axées sur leurs forces et leur pouvoir d'agir;
- Des interventions davantage axées sur les solutions plutôt que sur l'expression des émotions et des difficultés personnelles
- Un partenariat avec les intervenants dans lequel ils seraient considérés comme acteurs principaux pour la détermination des services pouvant répondre à leurs besoins.

Deux conclusions globales pour mieux intervenir auprès des hommes :

- a) La recherche de **l'autonomie** : d'une manière générale, les hommes désirent être autonomes.
 - Cette quête serait indissociable de l'identité masculine.
 - Ce qui expliquerait, en partie tout au moins, le phénomène observé de distanciation de certains hommes concernant toute forme d'aide ou de services.
 - L'autonomie et la vulnérabilité des hommes seraient des termes en opposition chez eux.
- b) Une égalité recherchée dans les rapports hommes/intervenants (**horizontalité des services**):

- Un rapport plus égalitaire entre les hommes et les intervenants est souhaité par les hommes par opposition au modèle vertical de professionnalisation des services.
- Cette question prend appui sur des caractéristiques telles que la volonté d'être autonome, de contrôler la situation, de préserver la sphère de l'intime ou de miser sur les acquis et l'expérience vécue.
- Dans ce rapport plus égalitaire, les hommes rechercheraient une forme de reconnaissance, par le réseau des services, de leurs acquis et une validation de leur expérience personnelle.

3- **Portrait des hommes au Québec selon leurs valeurs, la perception de leurs rôles sociaux et leur rapport à l'aide et aux services** (sondage réalisé à l'été 2014 auprès de 2 084 hommes au Québec dont 331 provenant du milieu rural, soit 15,9 % de l'échantillon).

a) Valeurs

Quel que soit le groupe d'âge considéré, les valeurs suivantes sont les plus importantes chez les hommes : famille, qualité de vie, sens des responsabilités et autonomie.

b) Perception des rôles sociaux

Sur le plan des rôles sociaux, deux tendances d'ordre générationnel; en premier lieu, on assisterait à un plus grand partage des tâches domestiques et des tâches reliées aux enfants chez les plus jeunes répondants. En second lieu, les hommes les plus jeunes ont aussi tendance à prendre une plus grande distance envers les normes traditionnelles reliées au genre masculin que ceux des générations précédentes.

c) Rapport à l'aide et aux services

- Plus de neuf répondants sur 10 (91,4 %) disent ne pas aimer se sentir contrôlés par les autres;
- Lorsqu'il se présente un problème, plus de huit répondants sur 10 (84,6 %) tentent de le résoudre seuls;
- Plus des deux-tiers (67,8 %) préfèrent garder pour eux leur problème;
- Près de six sur 10 (57,8 %) hésitent à recourir à l'aide même si cela résoudrait leurs problèmes plus facilement;
- Près de la moitié (45,4 %) se disent agacés quand quelqu'un tente de les aider lorsqu'ils sont tristes ou préoccupés;

- Le tiers (35,1 %) rapporte que, lorsqu'ils sont obligés de demander de l'aide, leur fierté en prend un coup.
- Près de trois hommes sur 10 (27,6 %) pensent que les services ne pourraient pas leur apporter quelque chose d'aidant.
- La conjointe demeure la première catégorie de ressources en cas de besoin d'aide, bien avant les services.

4- **Principales différences observées entre milieu rural (municipalité de moins de 5 000 de population) et milieu urbain** (sondage réalisé à l'été 2014 auprès de 2 084 hommes au Québec dont 331 provenant du milieu rural, soit 15,9 % de l'échantillon).

D'une manière générale, il n'existe à peu près pas de différences selon le milieu géographique sur le plan des valeurs, des rôles sociaux et du rapport à l'aide et aux services si ce n'est les points suivants portant sur les services :

- 84,7 % des hommes en milieu rural ont un médecin de famille comparativement à 69,0 % en milieu urbain.
- Les hommes vivant en milieu rural ont davantage recours au médecin de famille et au CLSC en cas de problème personnel ou émotionnel.
- Les hommes vivant en milieu rural accordent davantage d'importance à ne pas être jugés dans leur relation avec les services.

Références :

Roy, J., G. Tremblay, D. Guilmette, D. Bizot, S. Dupéré et J. Houle (2014), *Perceptions des hommes québécois de leurs besoins psychosociaux et de santé – Méta-synthèse*, Québec, Masculinités et Société.

Roy, J., L. Cazale, G. Tremblay, R. Cloutier, A. Lebeau, L. Paré et J. Sirois-Marcil (2015), *Un portrait social et de santé des hommes au Québec : des défis pour l'intervention*, Québec, Masculinités et Société.

Trembay, G. et J. Roy, en collaboration avec F. de Montigny, M. Séguin, P. Villeneuve, B. Roy, D. Guilmette J. Sirois-Marcil et D. Emond (2015), *Où en sont les hommes québécois en 2014. ? Sondage sur les rôles sociaux, les valeurs et sur le rapport des hommes québécois aux services*, Québec, Masculinités et Société.